

Je pense à la sensation qui irradie  
du nœud d'os protubérant,  
où se rejoignent mon cou et mes épaules,  
ainsi que son double, au fond de mon coccyx et  
s'écoulant vers l'extérieur;  
comme étant voisine de la douleur.  
Raide et bloquée, des picotements,  
aucun étirement, bain chaud,  
ni anti-inflammatoire  
n'atténue cette démangeaison sourde  
au fond des os.

*Est-ce pire d'être la douleur  
que d'être sa voisine?*

Je me garde toujours d'exagérer la douleur,  
de trop utiliser ce mot.  
Je sais ce que les médecins pensent des femmes qui se plaignent.

Ce n'est pas dans ma tête,  
mais dans ma colonne, mes jambes,  
l'arche de peau molle  
entre mon pouce et mon index.  
J'échappe constamment des choses.  
Je brise constamment des choses.  
Des spasmes et secousses  
parcourent mon pouce et mon doigt;  
Je les regarde  
Je les regarde comme s'ils appartenaient à quelqu'un d'autre  
Je les regarde comme s'ils appartenaient à quelqu'un d'autre

*Ils appartiennent à quelqu'un d'autre.*

Ça me garde éveillée et ça m'abrutit.  
Ça me rend lente et me ralentit lente.  
Lentement, me ralentit si lente.  
L'intérieur de mon crâne est vide et lourd.  
Je suis aussi lourde et humide que de l'argile fraîche.

*Les battements manqués ne sont pas muets  
quand les rythmes dans l'intervalle peuvent respirer.  
Est-ce que la raideur et la lenteur me donnent des airs de golem?*

*Le golem bouge lourdement, raidement et lentement.  
Il est le premier cyborg,  
un corps créé avec une tâche à accomplir.*

*Il s'en acquitte mal.*

*Quand le golem bouge,  
l'argile se fend.  
Sa guérison est difficile.*

Comment continuer à faire naître un œuvre,  
quand le corps n'œuvre, ne travaille, ni ne fonctionne?  
Si seulement j'étais une chose solide, inanimée.

Je suis un golem!  
Je m'assois, je me penche, je me retiens  
bougeant à peine, utilisant ces objets  
pour maintenir entière cette argile humide qui sent le sel et le fer.

*Le corps douloureux émet-il une odeur particulière?  
Qu'en est-il du corps parcouru d'une raideur et de spasmes voisins de la douleur?  
Je me sens et je sens la poudre et l'eau de Cologne à la lime.  
Y a-t-il un léger relent de douleur sous la surface?  
Dans la sueur, ou dans le sang?*

*Quelle est l'odeur d'un golem?*  
Humide, terreuse,  
un peu salée, et un peu verte.  
Un peu comme le petrichor –  
avec un soupçon de renfermé, teinté de fer.

*Le cyborg est plus élancé, beau et fonctionnel  
Il sent l'acétone et le plastique qui se dégaze,  
un soupçon de fraîcheur d'arôme chimique.  
Le cyborg est élancé, mais sent le magasin à un dollar;  
voilà sa contradiction.*

Si ces choses sont contradictoires,  
c'est parce que la plupart des odeurs le sont.  
Même la tubéreuse a une légère odeur de viande périmée  
et de pneus de caoutchouc.

Ma nouvelle amie m'appelle une dame  
Son logement sent les choses qui coûtent cher  
comme le vieux bois et les bougies  
elle sent les gardénias et la cire d'abeille  
Je dois passer pour quelque chose  
d'autre que ce que je suis.  
Je ne peux imaginer  
que quelqu'un puisse me voir comme autre chose qu'un golem.

*Comment décrire l'odeur du sel  
à ceux qui sont convaincus que le minéral n'en a pas?  
Ne sentent-ils pas la saumure de la mer,  
les relents de la boîte?  
C'est aussi impossible que de décrire  
le rouge au daltonien,  
car que dire du rouge sinon qu'il est rouge?*

Elle a rempli ses poches de pierres,  
a fini dans le lit de la rivière,  
ses cheveux flottant autour d'elle telles des algues.  
Mes poches contiennent des attaches à cheveux et des reçus;  
du baume à lèvres et de l'ibuprofène générique,  
recouverts de peluche.  
Je ne sais pas depuis quand ces choses s'y trouvent,  
mais elles sont dans et sur tout ce que je possède.

*Les poils perdus, les poussières, les marques de doigts s'accumulent  
En plus de leurs histoires secrètes, le recueil d'histoires.*

Ces pierres sont lourdes dans mes mains.  
Elles sentent l'eau et la terre.  
J'en mets une dans la poche de ma robe pour me souvenir.  
Je l'y ai déjà oubliée.  
Mes pas sont raides, maladroits et lents.  
Alors je danse, bougeant à peine, utilisant ces objets et ces sons,  
transformant l'immobilité, en une histoire d'objets.  
Des micromouvements au rythme des plus petits gestes,  
et la lenteur des rythmes créés dans les quelques espaces vides.